https://www.lepetitjournaldemenou.fr/spip.php?article91

La rubrique de Jeannine Cappy

Les loups

- Revue N°35 -

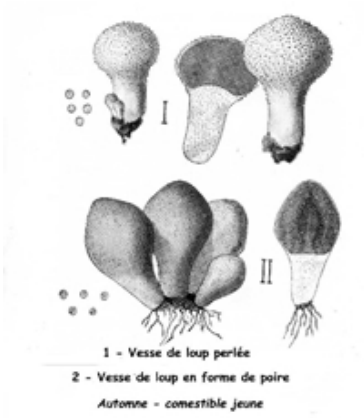
Date de mise en ligne : samedi 5 mai 2007

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits réservés



Il n'y est plus depuis longtemps ! Pourtant, il n'a jamais cessé d'habiter nos mémoires à travers les légendes, les contes, les fables, mais aussi le vocabulaire usuel.

Quelques mots et expressions de la vie courante...



Commençons par une ballade en forêt : Suivant les saisons, on y trouve plusieurs variétés de ***Â« vesses de loup Â»*** , (lycoperdons) champignons très courants, et aussi des ***Â« lait de loup Â»*** , petits champignons rosés ou blancs qui poussent sur le bois mort. Attention toutefois aux ***Â« raisins de loup Â»*** (morelle noire) très toxiques. Au bord de l'étang, poussent les ***Â« pieds de loups Â»*** (lycopodes), aussi appelés Â« chanvre d'eau Â».

L'été arrive. Dans le jardin, on va pouvoir admirer les ***Â« gueules de loup Â»*** multicolores, les somptueux Â« lupins Â», (aux graines toxiques,) es ***Â« queues de loup Â»*** (digitale pourpre) et, dans quelques mois, on pourra déguster les pommes ***Â« Patte de Loup Â».***

A la maison, quoi de plus pratique pour enlever du plafond poussières et toiles d'araignées qu'une ***Â« tête de loup Â»*** ?

Les petits enfants sont parfois appelés ***Â« loupiots Â»*** (très jeunes loups). Quelques années plus tard, quelques uns deviennent malheureusement des ***Â« loubards Â»*** (gens peu recommandables), déformation du mot Â« louvard Â» (jeune loup adulte). N'en déduisez toutefois pas que tous les ***Â« jeunes loups Â»*** de la politique ou de l'industrie

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

sont des loubards !!



Jeune Louve

- Appeler quelqu'un ***Â« mon loup Â»*** , Â« ***monpetit loup Â»*** ou mon ***Â« loulou Â»*** , c'est plutôt affectueux, non ?

- On peut marcher à ***Â« pas de loup Â»*** (sansfaire aucun bruit) ,
- à la ***Â« queue leu leu Â»*** [1] ,
- avoir ***Â« une faim de loup Â»*** (une faimdévorante) ,
- ***Â« se jeter dans la gueule du loup Â»*** (aller au devant du danger) ,
- ***Â« faire entrer le loup dans la bergerie Â»*** (introduire quelqu'un ou quelque chose dans un lieu où il peut faire du mal) ,
- être ***Â« connu comme le loup blanc Â»*** (être célèbre),
- ***Â« crier au loup Â»*** (au secours),
- ***Â« hurler avec les loups Â»*** (se conformer à l'opinion de ceux avec qui l'on se trouve).
- Entre ***Â« chien et loup Â»*** , à la tombée de la nuit, quand il ne fait plus très clair et pas encore tout à fait nuit, les filles risquaient, il n'y a pas si longtemps encore, de ***Â« voir le loup Â»*** , ce qui était contraire à la morale d'alors et néfaste à une bonne réputation ! Personne n'a ***Â« peur du loup Â»*** aujourd'hui !
- Et comme chacun le sait, ***Â« les loups ne se mangent pas entre eux Â»*** . Ils ne se font pas toujours de cadeaux non plus !

Patronymes et prénoms

Leloup est un nom très courant partout. En Argonne, on trouve des ***Laleeuw*** (loup en patois argonnais : leuw, low, law), mais aussi des ***Canteloup*** , qu'on peut traduire par Â« chant du loup Â», car on sait maintenant que le hurlement, si effrayant du loup, est seulement un moyen de communication et de reconnaissance au sein de la meute.

Le prénom ancien, ***Loup*** , se décline en ***Jean-Loup*** .
Saint Loup [2] a son église et a eu sa rue à Châlons en Champagne (à présent rue des Martyrs de la Résistance). Des villages portent son nom, comme ***Saint Loup en Champagne, Saint Loup Terrier*** dans les Ardennes...

Traces des loups en Argonne

Quelques lieux-dits témoignent de leur présence jadis.

La ***Â« rue du Poirier aux Loups Â»,*** à Sainte-Ménehould .



Jean-Louis Méry se souvient, alors qu'il était conseiller municipal, de la création du quartier des Vertes-Voyes à la place de ce qui avait été une vaste zone de vergers. Quand il s'est agit de donner un nom aux rues nouvelles, Lucien Dubois, un autre conseiller, a demandé que soit conservée l'appellation d'un lieu-dit, ***Â« le poirier aux loups Â»*** , expliquant qu'une légende veut qu'autrefois, des loups aient élu domicile au pied d'un énorme poirier. Chose curieuse, dans le département de la Meuse, on trouve 22 communes [3] ayant, elles aussi, un Â« Poirier au loup Â», ou Â« Poirier le loup Â». Ces grands carnassiers auraient-ils été amateurs de poires ?

La rue de ***Â« la Louvière Â»*** [4]5 Cartes au 25 000° à Verrières.



Les cartes IGN de la région [5] révèlent deux autres lieux dits ***Â« la Louvière Â»*** : un à Sivry-Ante près d'un endroit nommé Â« l'Enfer Â», tout un programme ! l'autre ***Â« Louvière Â»*** au nord du Four aux Moines, en forêt de Lachalade.

On trouve aussi ***Â« les Culs de loup Â»*** en forêt de Belval, un autre ***Â« Cul de loup Â»*** , au nord de Charmont, en lisière du Bois des Hautes Tailles, ***Â« la Gorge aux loups Â»*** dans la forêt de Valmy, non loin du Fau de Valmy, ***Â« Le Trou du Loup Â»*** , à côté de Noirlieu , ***Â« Le Buisson le Loup Â»*** , au sud du bois Madame, près du Châtelier, une ***Â« Tranchée de la côte aux Loups Â»*** dans le bois de la Fontaine aux Chênes, non loin de Belval . Seuil d'Argonne possède aussi une ***Â« Côte aux Loups Â»*** ...



Il y en a sûrement d'autres, mais beaucoup ont disparu des cartes récentes et ne vivent plus que dans le souvenir de quelques anciens, comme à Passavant, une ***Â« ruelle des loups Â»*** qui descendait du haut de la côte du

château vers la place du village ou à Moiremont, la ***Â« Côte des loups pendus Â»*** , citée par l'Abbé Lallement dans ses Â« Contes rustiques et folklore d'Argonne Â» qui était située à la sortie du village, près de la route de Vienne la Ville, ou encore le ***Â« Gué le Loup Â»*** sur la rivière Aisne, découvert par Jean Claude Léger sur un document ancien.

Un monument émouvant : Celui de la Division des Loups dans la nécropole de Saint Thomas en Argonne.



C'est ainsi que fut baptisée la 128ème Division d'infanterie en juillet 1915 après qu'elle eut intégré les régiments qui avaient défendu mètre par mètre le Bois Leprêtre, près de Pont à Mousson, de septembre 1914 à juin 1915. Une tête de loup est devenue son insigne. Ce sont les Allemands qui ont appelé Â« les loups Â» ces adversaires qui les avaient combattus dans le bois avec un bel acharnement.

On peut lire dans Â« Le Bulletin de la Division des Loups Â» [6] de Juin 1966 sous la plume d'un survivant :

« Fin juin 1915, nous quittions Le bois Leprêtre après l'avoir conquis mètre par mètre pendant ce long hiver 1914-1915. Nous allions vers un grand repos promis depuis plusieurs mois. Quelques jours plus tard, le premier juillet, nous débarquions à La Neuville au Pont pour rétablir dans le bois de la Gruerie une situation difficile. De juillet à octobre 1915, en trois mois, dans les combats de la Gruerie et l'attaque du 25 septembre devant Saint Thomas, la division a eu 1500 tués. Nombre d'entre eux, non identifiés, reposent dans l'ossuaire »

Les méfaits des loups.

A tort ou à raison, on leur en a attribué beaucoup ! Récits plus ou moins exagérés et incontrôlables, légendes, fables ou contes, tout, ou presque, à déjà été écrit sur ce sujet.
« La rage était l'une des principales raisons, sinon la seule, qui poussait un loup à se jeter sur les hommes » [7]
La plupart du temps, il se comportait surtout en charognard.

Les Croix aux loups



Alcide Leriche, [8] évoque plusieurs Â« Croix aux Loups Â», découvertes par hasard au cours de promenades en Meuse au bord des chemins ou des routes. Il s'agit de stèles aux formes bien particulières censées avoir été érigées là où des personnes auraient été dévorées par les loups. Légende ou vérité ?
Ci-contre, entre Vilosne et Fontaine Saint Clair, au lieu-dit Le Roblet (Les lettres et la date sont devenues pratiquement illisibles.) Une autre existe dans le bois de Chênois, entre Dun et Milly, une autre encore à Liny-devant Dun, aux inscriptions tout aussi illisibles. [9]

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

A Givry en Argonne


Ancien blason de Givry en Argonne
D'argent, au loup-cervier au naturel
au chef d'azur chargé de 2 molettes d'or

Au cours de l'été 1765, une bête féroce a terrorisé Givry en Argonne et les alentours, attaquant et blessant plusieurs habitants et des animaux domestiques. Un enfant de 9 ans est décédé. [10]
Finalement assommé et tué, il s'est avéré que cet animaln'était pas un loup, mais un Â« loup-cervier Â» [11]
L'ancien blason de Givry rappelle cet épisode.

Et le Petit Chaperon Rouge, dans tout ça ?

Rassurez-vous, le loup ne l'a pas mangé, pas plus que sa grand'mère ! Il voulait seulement goûter la galette ! Elle sentait si bon...

La galette du petit chaperon rouge

C'était une galette à la pâte croustillante, comme on la faisait jadis.

« Une bonne pâte à tarte, affirmaient nos aïeules, contient trois matières grasses différentes et doit bénéficier d'un temps de repos suffisant. Elle y gagne toutes les qualités de la pâte brisée alliée à la finesse d'une pâte feuilletée. Toutes les garnitures alors lui conviennent : fruits de toutes sortes juste saupoudrés de sucre, quiches, flans... »

Une recette argonnaise

Pour 2 grosses galettes. A commencer la veille.
- Mélanger une livre de farine avec gros comme le poing de saindoux (environ 100gr) et deux cuillères d'huile. Ajouter peu à peu de l'eau dans laquelle on aura fait dissoudre un peu de sel jusqu'à obtenir une pâte ferme et souple (de 20 à 25cl, ça dépend de la farine utilisée). Laisser reposer jusqu'au lendemain.
- Le lendemain, étendre la pâte et disperser dessus des petits morceaux de beurre. La plier en quatre dans un

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

sens puis dans l'autre. Attendre un peu, étendre à nouveau, remettre du beurre, plier comme ci-dessus : C'est prêt.
- On peut faire cette pâte d'avance, elle se conserve plusieurs jours au frais. Elle y gagne même en qualité.
« Il arrivait qu'on conserve au frais une petite boule de pâte qui était mélangée à la pâte de la fois suivante. Elle faisait office de levain. »

Autre recette

- Mélanger une livre de farine avec un pot de 200gr de crème fraîche épaisse et entière, une pincée de sel et un peu d'eau. Bien mélanger ces ingrédients à la main, sans trop les travailler. Former une boule qu'on laisse reposer au frais au moins une heure, ou mieux, une nuit entière.
- Après la période de repos, malaxer ensemble 75gr de saindoux et 75gr de beurre.
- Étendre la pâte et répartir dessus des noisettes du mélange beurre/saindoux. Replier, étendre à nouveau, replier.
- Laisser raffermir au frais au moins une heure.
- Étendre et replier encore deux fois. Après un nouveau repos d'une heure minimum, la pâte est prête à être utilisée. Là aussi, cette pâte peut être faite d'avance.

Les deux croquis de loups sont signés Robert Hainard. Ils sont extraits de l'ouvrage Â« une vie de loups Â» de Philippe Huet (éditions Hesse)

Dans le prochain numéro : La disparition des loups

---

[1] Leu : Loup en vieux français, (en file indienne, comme les loups ont l'habitude de se déplacer)

[2] Saint Loup : Evêque de Troyes au 5 °siècle pendant 50 ans.

[3] Le Loups en Lorraine de Jean-Yves CHAUVET- Editions Horvath.

[4] Louvière : Piège à loups, ou lieu où vivaient de nombreux loups.

[5] Cartes au 25 000°

[6] Bulletin de l'amicale des anciens combattants.

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

[7] Les loups en Lorraine de Jean Yves Chauvet- Editions Horvath.

[8] Alcide Leriche, dans Connaissance de la Meuse N° 1991 et Horizons d'Argonne N°62 1991

[9] Les personnes que j'ai interrogées n'en connaissent aucune en Argonne marnaise.

[10] Histoire de Givry, de Brouillon

[11] Loup-cervier : autre nom du lynx.

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne